

# Comment survivre aux fêtes de fin d'année?

En préparant ce numéro, on est tombé sur une soirée au Poisson sans bicyclette s'intitulant « Comment survivre aux fêtes de fin d'année ? ». Ni une ni deux, on est parti à la rencontre d'autres personnes qui comme nous, en ont marre d'entendre tata Janine faire des blagues raciste ou le cousin machin nous dire que « nous les féministes, on a définitivement pas d'humour ! ». Voici quelques unes des conclusions de ce brainstorming féministe.

## Tout d'abord, késako « Le poisson sans bicyclette » ?

Ouvert depuis 3 mois à la Maison des femmes de Schaerbeek, Le poisson sans bicyclette est l'initiative d'Amandine et Charlotte qui voulaient se réapproprié un lieu si masculin : LE café ! On va pas se mentir, ça nous est tout.e.s arrivé.e.s de se sentir mal à l'aise en attendant des ami.e.s ou en voulant lire un livre dans un bar.

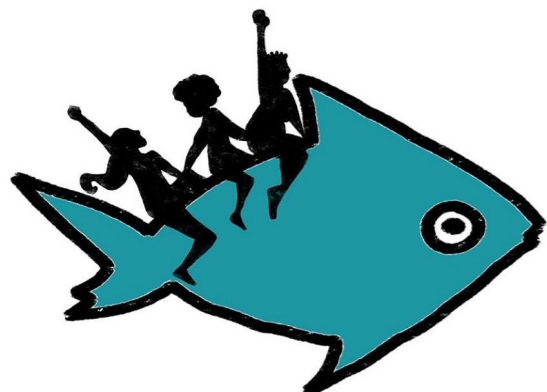
C'est donc un endroit où n'importe qui peut venir « se poser, papoter et rencontrer d'autres personnes qui ne font pas forcément partie du même milieu social ». Mais ce n'est pas que ça !

Sur la base d'un féminisme pro-choix - mouvement de défense des libertés individuelles - et d'une organisation horizontale, la vingtaine de bénévoles du Poisson sans bicyclette, proposent des ateliers de réflexion, de déconstruction et d'analyse du système de domination. L'idée de ces ateliers n'est pas de traiter de sujets lourds mais de permettre d'échanger des opinions sur son quotidien et pourquoi pas d'y trouver des solutions.

Ici, on vient pour se détendre, donner son avis, suivre un match de foot féminin, écouter une humoriste ou un concert, en dégustant des produits réalisés par des femmes à des prix raisonnables mais surtout pour ne se pas se sentir comme un.e alien !!

**Vous trouverez toutes les informations utiles sur leur page Facebook «Le poisson sans bicyclette»**

Rue Josaphat, 253 - 1030 Schaerbeek  
Le mercredi et le jeudi de 15h à 21h  
Le vendredi et le samedi de 15h à 22h



**LE POISSON SANS BICYCLETTE**

**Voici pour commencer une petite mise en situation, Toute ressemblance avec des personnes existantes ou ayant existé est purement fortuite...**

### Situation 1 : Humour oppressif

À table, un.e des convives fait une « blague » oppressive (c'est-à-dire contenant des propos sexistes, homophobes, transphobes, racistes, islamophobes, capacitistes, putophobes, psychophobes, grossophobes, classistes...). Cela fait bien marrer tout le monde, sauf vous. Vous faites remarquer à cette personne que vous ne trouvez pas cela drôle et celle-ci vous répond que c'est vous qui n'avez pas d'humour.

### Situation 2 : Injonctions à reproduire les schémas familiaux

À chaque repas de famille, votre grand-mère vous demande : « Toujours célibataire ? À ton âge, il faudrait penser à trouver un mari... Les enfants ne se font pas tout seuls, tu sais ! ». En général, elle vous reproche également de ne pas avoir continué vos études / fait carrière dans tel ou tel secteur, d'avoir « moins réussi » que votre cousin.e, etc.

### Situation 3 : Étiquettes, préjugés et stéréotypes, stigmatisation, ...

À l'apéro, vous partagez une histoire qui vous est arrivée. Une personne commente « ça, c'est tout toi » en sous-entendant « c'est parce que tu es féministe, militant.e, hippie, ... ». Les autres convives acquiescent d'un air entendu. Vous êtes catalogué.e et cette étiquette ne vous lâche plus dans la famille, la remettre en cause devient presque impossible.

### Situation 4 : Stéréotypes de genre

À chaque repas de famille, c'est la même chose : c'est votre mère qui prend en charge tout le repas : courses, préparation, service et nettoyage. Lorsqu'elle a besoin d'aide, ce sont systématiquement les autres femmes de la famille qui s'activent, pendant que les hommes restent à table, et tout le monde trouve cela absolument normal.

- |   |  |   |  |
|---|--|---|--|
| <h2>1</h2> <p>« Rah vous les féministes, vous n'avez vraiment pas d'humour hein ! »</p> | <h2>2</h2> <p>« Prends exemple sur ta cousine ! Elle a trouvé quelqu'un de bien, en plus, il est fonctionnaire ! »</p> | <h2>3</h2> <p>« Ah bah oui, c'est comme ça les féministes ! »</p> | <h2>4</h2> <p>« Et voilà la dinde ! Heureusement que je me suis levée à 6h du matin pour la préparer ! »</p> |
|---|--|---|--|



### Déconstruire les préjugés en allant vers l'absurde :

« Qu'est ce qui te gêne dans cette situation ? Explique-moi pourquoi je n'ai pas d'humour. Ça m'intéresse »

### Grossir le trait par l'humour :

« Tu as raison mamie, je vais faire les sorties des communes pour me trouver un mari ! »

### Demander une définition de l'étiquette qu'on vient de nous coller, et si nous ne sommes pas d'accord la rendre :

« Tiens, je te rends ton étiquette, elle ne me représente pas ».

### Être honnête avec soi-même et les autres convives de la raison de notre présence ici :

« Je suis venu.e car je voulais partager un moment avec vous, pas pour servir de femme à tout faire, merci. »

### Petit plus :

- On redresse les épaules, notre avis à autant de valeur que celui de tonton Roger !
- On ne se reproche pas de ne pas avoir la répartie qu'on aimerait avoir, ça se travaille et ça s'apprend !
- L'auto défense verbale tient à 2 techniques :
  - 1) Éviter le coup, le parer pour ne pas être blessé.e.
  - 2) Neutraliser l'attaquant pour l'empêcher de nuire.
- C'est pour ça qu'il est essentiel de ne pas contredire de manière directe mais d'accompagner le coup (verbal) donné pour utiliser l'énergie de l'autre et non la sienne.

En espérant que ces quelques lignes vous fassent passer de bonnes fêtes !

